



Avec *Laudato sí* pour un Règne de justice, de paix, d'amour, de beauté

Numéro 3 – mai 2024

L'écologie, une tempête d'Esprit Saint

Voici que notre calendrier nous ramène la solennité de la Pentecôte. Malheureusement les textes de la liturgie datent d'une époque vide de toutes préoccupations écologiques et se concentrent sur la célébration de l'Esprit en action pour répandre l'amour de Dieu en nos cœurs, selon l'antienne d'ouverture de la messe de la veille au soir.

L'encyclique *Laudato sí* elle-même ne s'aventure pas trop sur ce terrain des relations entre l'Esprit Saint et l'écologie. Tout juste y trouve-t-on deux phrases, au numéro 238, et sans mention explicite :

« L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. Le monde a été créé par les trois Personnes comme un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. »

(Laudato sí, 238).

Cependant, si *Laudato sí* donne peu de grain à moudre, la tradition spirituelle de l'Église, pour ce qui la concerne sur ce sujet, est d'une belle richesse.

À tel point que l'on pourrait dire que la fête de Pentecôte pourrait être déclarée fête patronale de l'écologie.



Réception du texte

- 1) Avec le Père et le Fils, l'Esprit Saint est, lui aussi, créateur du ciel, de la terre, et de tout ce qu'ils contiennent, cet ensemble de créatures dont l'avenir inquiète l'écologie.
- 2) L'Esprit Saint apporte sa touche personnelle à l'œuvre commune de création du Père et du Fils.

L'Esprit Saint n'a pas de mains pour modeler l'homme, les bêtes des champs et les astres du ciel, ainsi que fait le Père. Mais il a des ailes,



et les ailes c'est fait pour s'envoler.

L'Esprit Saint *présent au cœur de l'univers* comme l'a écrit le pape François dans ce numéro 238 de *Laudato sí*, donne de la hauteur à l'écologie. Sans l'Esprit Saint, l'écologie serait une

écologie rampante, une écologie de mares de grenouilles. L'Esprit Saint, dont la puissance a ressuscité Jésus (Rm 8,11) en fait une **écologie de résurrection**. Cette écologie-là donne à l'humanité, au monde animal, au monde végétal et au monde minéral d'être « révélation de Dieu invisible (Rm 1,20) ».

La priorité de l'écologie de résurrection promue par l'Esprit Saint, est **l'écologie humaine** : rendre aux hommes et aux femmes l'éclat divin qui leur a été volé.

- 3) L'écologie de résurrection promue par l'Esprit Saint « selon ses propriétés personnelles (Laudato sí 238) » propose une approche originale des réalités quotidiennes.

En effet elle fait découvrir quelque chose que nos yeux ne peuvent pas voir et que nos mains ne peuvent pas toucher.

Prenons quelques exemples.

- Dans son acte créateur, l'Esprit Saint n'ajoute rien à la valeur nutritive du pot-au-feu ; mais il lui donne son odeur et son goût festifs si caractéristiques.
- Il n'ajoute rien à la taille et à la couleur des violettes, au printemps dans les sous-bois ; mais il en fait pour nous une école d'humilité.
- Il n'ajoute rien au foisonnement des créatures, dont beaucoup ne feront jamais parler d'elles ; mais il en fait une école d'inutilité.



Dans l'Esprit Saint

- le lys des champs est signe de l'attention paternelle de Dieu (Mt 6,28) ;
- l'élan des résineux tendus vers la lumière devient une école de transcendance et un appel à élever nos cœurs ;
- la pollinisation des arbres fruitiers par les abeilles et autres insectes devient école de service fraternel.

Voilà pourquoi **il est primordial que l'écologie souvent vécue en état d'urgence soit d'abord vécue « dans l'Esprit Saint »**. Elle fera alors jaillir en toutes les créatures la beauté et la dignité originelles défigurées par les avidités et les violences humaines et leur donnera la joie d'exister sous le soleil de Dieu.



Horizons

Tempête d'Esprit Saint sur Louis Grignon et sa postérité

Les lignes qui suivent voudraient montrer comment le P. de Montfort et sa postérité sont des fruits d'un Esprit Saint écologiste. Comment, en bon écologiste, l'Esprit Saint en a pris soin, pour accompagner leur croissance et veiller à leur épanouissement.

1. La confirmation de l'enfant Grignon.

Nous n'avons aucune information concernant la confirmation de Louis Grignon. La sagesse exige donc de s'en remettre aux coutumes de l'époque, issues du concile de Trente (XVI^e siècle) : l'âge minimum de la confirmation est « l'âge de raison », que l'on fixe habituellement à 7 ans¹. Sauf à offrir une fleur aux hagiographes pour qui l'enfant Grignon *devait être* d'une maturité religieuse exceptionnelle, et donc aurait été confirmé hors normes d'âge, nous n'avons aucune raison de penser qu'il en fut autrement pour Louis Grignon.

Plus que l'âge de la confirmation de Louis Grignon, la véritable question est la résonance spirituelle, ce qu'il a vécu au fond de son cœur : comment il s'est laissé enivrer par l'odeur du parfum du saint-chrême (Ct 1,3).

Pour combler le vide, on se plaît à affirmer que ce jour-là l'enfant de 6-7 ans aurait ajouté *Marie* à son *Louis* de baptême. Ce qui serait un signe de grande maturité spirituelle. Trop beau pour être vrai. Car, alors, comment expliquer que la première mention de Marie dans la signature du saint n'apparaisse que le 25 décembre 1703 (à 31 ans !) à l'occasion de la prise d'habit du frère Joseph Pelletier, ermite au Mont-Valérien (Paris), présidée par M. de Montfort lui-même ?

¹ Le rituel du sacrement de confirmation de 1976 retient que l'accès à la confirmation est possible dès qu'un enfant vit sa foi selon ses capacités et que l'on pourrait rencontrer un enfant de moins de sept ans qui soit apte au sacrement.

2. Au fil des 15 années de vie pastorale du missionnaire, **l'Esprit Saint écologiste crée un nouveau Montfort**, plus sociable, plus à l'aise dans le monde, plus doux dans ses propos, moins cassant, plus collaborant. Il apprécie le bon vin et la bonne chère, ne refuse pas les invitations des gens de haute société. L'Esprit Saint crée un Montfort plus respectueux des limites de la nature humaine. « Enjoué, accessible au badinage² », nullement embarrassé, il va jusqu'à se permettre quelque humour sur les toilettes féminines³.



² LE CROM, *Un apôtre marial. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort*, 1946, p. 361.

³ En particulier à Villiers-en-Plaine, février 1716. Ce qui donne à René Berthier, *Louis-Marie Grignion de Montfort un « fou » de l'Évangile*, p. 46, l'occasion de la merveilleuse vignette proposée ici en illustration.

En 1714 à La Rochelle apparaît un Montfort **renouvelé dans sa perception de la scolarisation des filles et des garçons**. De marginale qu'il la jugeait dans ses débuts, voici qu'il la traite d'égale à égale avec la prédication des missions.

3. L'Esprit Saint emporte M. de Montfort et ses successeurs sur des terres pastorales inconnues.

En 1709, tandis que l'on prépare le terrain pour un calvaire monumental à Rochefort-en-Crécy, deux colombes, en portant de la terre plein le bec, indiquent que le calvaire doit être élevé sur une terre inconnue : la lande de Pontchâteau⁴.

Les missions paroissiales ne sont pas terres inconnues, mais, toute sa vie durant, elles seront pour le missionnaire des « **terres-malgré-lui** », puisqu'il sera toujours désireux d'aller « hors-sol français ».

En 1701 et 1705, à Poitiers, les terres inconnues ont deux noms : Marie-Louise Trichet et Mathurin Rangeard, qu'il embauche pour un travail inconnu sur des terres qui n'existent pas encore.

En février 1706, devant quitter ses chers amis de Montbernage, à Poitiers, c'est entre les mains inconnues de Jacques Goudeau, « maistre texier en toile⁵ » qu'il remet la clef de la grange de la Bergerie transformée en sanctuaire Notre-Dame des cœurs.

4. Écologiste consciencieux, l'Esprit Saint ne se résigne pas à voir éteint le flambeau montfortain⁶.

En 1718 **il rallume la flamme endormie** dans les pères Mulot et Vatel, qui deviennent missionnaires « malgré eux », appelés par le curé des Loges pour prêcher une retraite de carême dans la paroisse.

⁴ Si l'on considère que ces colombes sont les jumelles de celle qui planait sur les eaux du Jourdain (Mc 1,11) et que le calvaire de Pontchâteau est aussi emblématique du P. de Montfort que le Colisée l'est pour la ville de Rome, alors il nous faut voir dans cet événement merveilleux le signe de la prénance de l'Esprit Saint dans l'ensemble de toutes les œuvres missionnaires montfortaines.

⁵ « *Maistre texier en toile* » : selon son testament, écrit par le notaire de famille Jean-François Ribault, mais signé de sa main, le 24 mars 1750.

⁶ Épitaphe composée par Blain pour la restauration du tombeau en novembre 1717 : « Que vois-tu passant ? Un flambeau éteint... » La plaque de marbre noir sur laquelle est gravée cette épitaphe se trouve actuellement dans la crypte de la basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre.

5. De même, l'Esprit Saint, fin écolo, relance l'œuvre des écoles à Saint-Laurent-sur-Sèvre. En effet, il devenait de plus en plus évident que savoir lire-écrire-compter conditionnait la dignité des personnes.

Pour ce qui nous concerne, le Conseil de la Fabrique paroissiale approuve l'installation des Frères du Saint-Esprit au Chêne-Vert le 7 avril 1721 « pour les écoles charitables et le soin des pauvres ».

Deux autres relances du mouvement scolaire montfortain qui ont marqué notre histoire sont aussi à placer dans la même mouvance de l'Esprit Saint :

- a) À peine installé au Chêne-Vert le 17 juin 1722, M. Mulot, chargé par Montfort (testament) de veiller sur sa congrégation des Frères du Saint-Esprit pour faire les écoles charitables, nomme le frère René Joseau à l'école de Saint-Laurent⁷.
- b) À la retraite diocésaine annuelle d'octobre 1821, le P. Gabriel Deshayes interpelle les prêtres présents sur la formation de bons maîtres d'écoles.

La suite est connue : plus de 40 écoles ouvertes en 10 ans...

Les faits sont là.

- 1) Lorsque Louis Grignion meurt le 28 avril 1716, l'Esprit Saint l'a conduit au plus haut sommet imaginable où l'écologie puisse porter la personne humaine : **fou pour le monde et fou de Dieu**.
- 2) Montfort et sa postérité d'évangélistes ont bénéficié d'une véritable tempête du génie écologique de l'Esprit Saint.

Cette tempête en a fait de **véritables missionnaires-écologues sans le savoir**, puisqu'ils appliquaient toute l'ardeur de leur zèle pour que l'on vive dignement dans leur infime petite partie du cosmos.



En quoi, moi aussi, ai-je été atteint par cette tempête créatrice durant ma vie ?

⁷ C'est pour jouir d'écoles et de dispensaires que la Fabrique de Saint-Laurent sur Sèvre avait accepté la présence montfortaine. Aussi, pour répondre à cette exigence, le P. Mulot confie son frère René Joseau, jusque-là surtout factotum et cocher des sœurs, à M. Barbarin, chirurgien à Châtillon, qui, « en peu de temps le rendit capable d'enseigner et médicamenter » (*Manuscrit de sœur Florence*, p. 112).



Dans la rue, aujourd'hui

- « Le monde ne mourra jamais par manque de merveilles, mais uniquement par manque d'émerveillement. » (Gilbert Keith Chesterton (1874-1936).

Alors, laissons-nous nous émerveiller. Dans cet esprit, regarder : [1 Mois en 10 Minutes ! Des Premiers Œufs à l'Envol - Suivi d'un Nid d'Oiseau ! \(youtube.com\)](#)

- « Aménager » le Cantique de Daniel (Dn 3,59ss) en appelant l'Esprit Saint sur chacun des éléments de la création, sous forme de litanie :

*sur les eaux, sur la fraîcheur et le froid, sur les nuits et les jours...
envoie ton Esprit et tout reprendra vie.*

- Dans la vieille Russie, un pèlerin allait sur les chemins avec une seule invocation à la bouche : Seigneur Jésus, ayez pitié de moi. Comme le pèlerin russe, déambuler, en pleine foule ou en pleine solitude, en redisant sans cesse au rythme de ma respiration :
« Ô Seigneur, envoie ton Esprit. Qu'il renouvelle la face de la terre. »

- Jonathan le goéland voulait voler toujours plus haut et toujours plus vite. Une belle parabole de la vie dans l'Esprit Saint. Pour la retrouver dans Google : [la vie ici et maintenant tout simplement par MARCHAL Rose-Marie - Dailymotion](#)

- L'Esprit Saint est un maître en écologie. Au jour de la Pentecôte, honorons-le par un menu éco-responsable.

Sur notre table, des produits frais d'origine locale.

Une bonne viande de poulet, championne de la plus faible empreinte carbone (moins d'un kilo d'équivalent CO2 par kilo, pour plus de 30 kilos pour le bœuf...)

Un bon vin issu d'une production respectueuse de l'environnement

*« L'Esprit Saint possède une imagination infinie » (Laudato sí, 80).
L'histoire du cosmos et notre propre histoire en sont témoins.*